

2013: le sondage de la SMBC sur les services médicaux

Les réponses au sondage le plus récent sur les services médicaux dans le canton de Berne confirment une tendance sur le long terme: la médecine générale, la pédiatrie et la psychiatrie luttent contre les difficultés financières – surtout dans les campagnes. Parallèlement, les spécialités dont l'attrait est constant ou en augmentation sont la chirurgie, la chirurgie orthopédique, la radiologie et la cardiologie.

Andreas Bieri, Dr. méd.,

Texte et photos: Markus Gubler, service de presse et d'information

L'autonome dernier, la Société des Médecins du Canton de Berne a interrogé, pour la quatrième année consécutive, ses 1839 membres inscrits¹. 628 médecins ont pris part au sondage, ce qui correspond à un taux de réponse de 34%. La majeure partie des sondés sont âgés de 50 à 60 ans. Le questionnaire n'a pas été modifié de manière significative par rapport aux années précédentes, ce qui a permis de suivre et d'évaluer l'évolution de la situation des services médicaux dans le canton. Les résultats des trois derniers sondages ont permis d'avoir un regard sur la situation de cinq dernières années. Cette année, nous avons également interrogé nos membres sur le type de cabinet médical dans lequel ils exerçaient, afin de recueillir de nouvelles informations précieuses sur l'évolution du paysage médical.

L'innovation la plus importante de cette année concerne la méthode de sondage: contrairement aux questionnaires précé-

dents (les sondages se font par écrit), les participants ont pu remplir et envoyer leur formulaire par voie électronique. Le sondage en ligne permet de recenser les données directement sans devoir les importer par la suite, un des avantages de ce système.

Il est essentiel de souligner que l'étude existante relève les opinions subjectives des participants. Une interprétation précise des résultats ne peut se faire qu'en tenant compte de cet élément.

Prédominance des cabinets individuels

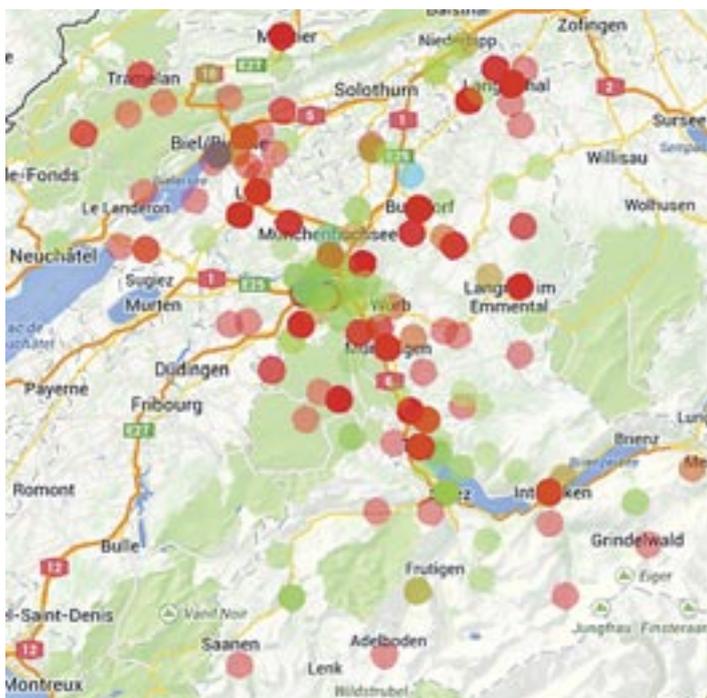
Avant de nous intéresser aux résultats se rapportant aux domaines de spécialités sélectionnés, examinons comment se présente la configuration des cabinets médicaux: plus de la moitié des participants exercent dans un cabinet individuel (52%) alors qu'un bon quart des praticiens reçoivent leurs patients dans un cabinet collectif ou dans un cabinet communautaire.

Aucune distinction particulière entre la ville et la campagne ni entre les genres n'a été relevée. Cependant, les cabinets individuels sont en perte de vitesse. En effet, 65% des médecins de moins de 40 ans exercent déjà dans des cabinets collectifs.

Manque de médecins généralistes en périphérie

46% des participants pensent que le canton de Berne manque de médecins généralistes, alors que 44% estiment, au contraire, qu'il y en a suffisamment. Là non plus, nous n'avons perçu aucune différence d'opinions notable entre les genres. Les sondés âgés de 46 à 55 ans ont néanmoins jugé la situation des médecins généralistes plus négativement que les autres (cf. *tableau 1*). Et les médecins généralistes sont plus pessimistes que leurs collègues sur ce point (49%). Les difficultés financières sont gérées de manière différente selon les régions. Elles sont restées constantes pendant les quatre années examinées par sondage. Ce sont principalement les régions de Bienne, de la Haute-Argovie, de l'Emmental, du Jura bernois et de l'Oberland bernois qui sont concernées par le manque de médecins généralistes.

En 2012, 78% des sondés ont affirmé que la Haute-Argovie manquait de médecins généralistes, contre 74% aujourd'hui. Alors que le manque reste problématique dans les campagnes, la situation semble évoluer dans la ville de Berne et son agglomération. Il y a trois ans, les sondés de la ville et de la région bernoises témoignaient du manque de médecins généralistes. Aujourd'hui, ils sont 58% à affirmer que les médecins généralistes sont suffisamment nombreux à Berne et dans les alentours.



Graphique 1:
sur la base de 616
réponses. Il manque
des médecins généra-
listes, surtout dans
les régions de Bienne,
de la Haute-Argovie,
de l'Emmental, du Jura
bernois et de l'Oberland
bernois.

¹ Comme lors des sondages précédents, seules les réponses des membres de la SMCB de la catégorie 01 sont prises en considération. Ces membres sont indépendants et facturent leurs prestations sous leur propre numéro RCC.

	Total	Genre	
		F	H
Total	616 100%	151 25%	461 75%
excédentaire ●	24 4%	4 3%	20 4%
suffisant ●	273 44%	62 41%	209 45%
insuffisant ●	281 46%	73 48%	206 45%
pas d'avis	38 6%	12 8%	26 6%

Tableau 1 Situation des services de soins en médecine générale

Manque de pédiatres dans les centres urbains

Les sondés relèvent que le manque de pédiatres est encore plus problématique que le manque de médecins généralistes. Plus de la moitié d'entre eux (53%) pensent que trop peu de pédiatres exercent dans le canton. Les femmes médecins sont plus pessimistes que leurs collègues masculins vis-à-vis de cette situation (respectivement 57% et 52%). Les difficultés financières de ce service médical s'étendent à tout le canton. Même dans les zones urbaines de Berne et de Bienne, la plupart des sondés sont d'avis que les soins prodigués aux enfants et aux adolescents ne sont pas suffisamment garantis (cf. graphique 2). Il en va de même pour la psychiatrie. 47% des sondés estiment que le nombre actuel de spécialistes n'est pas suffisant pour assurer un service de soins convenable.

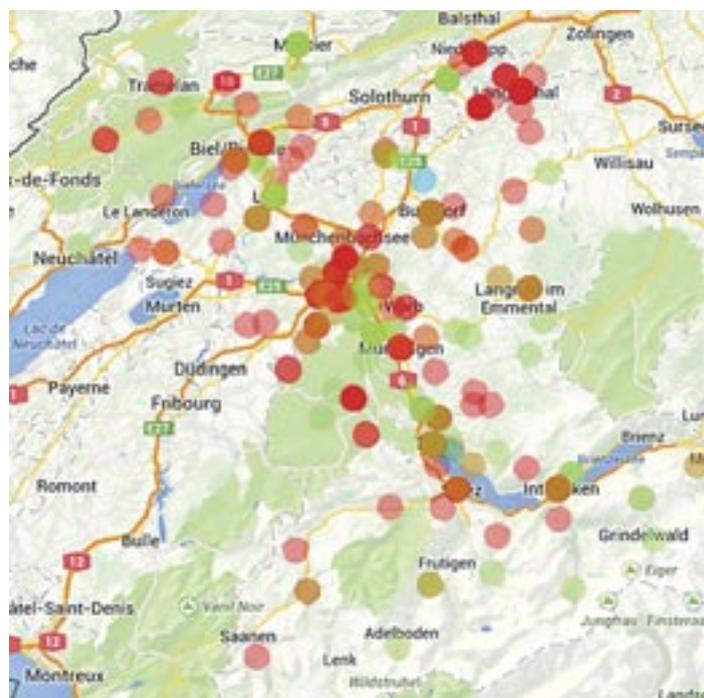
Excédent de l'offre de chirurgie orthopédique

La situation est tout à fait différente pour ce qui est de la chirurgie, de la chirurgie orthopédique, de la radiologie et de la cardiologie. Depuis 2009, l'excédent de l'offre s'est répandu au-delà de la ville de Berne, tout d'abord à son agglomération et, plus récemment, aux régions périphériques du canton. Actuellement, pour 85% des sondés, l'offre chirurgicale prise dans son ensemble est suffisante, voire excédentaire. Pour 88% des participants au sondage, la situation de la chirurgie orthopédique est identique. Plus de 8 médecins sur 10 estiment que la population bernoise a une offre suffisante, voire excédentaire, de radiologues et de cardiologues, une tendance sur le long terme qui avait déjà été relevée dans les précédents sondages. En ce qui concerne la gastroentérologie et l'urologie, les patients peuvent faire appel à une large palette de médecins spécialisés (nombre de gastroentérologues suffisant pour 67%

des sondés et nombre d'urologues suffisant pour 69% d'entre eux).

Distinction ville-campagne dans les domaines de l'ophtalmologie, de la dermatologie et de la gynécologie

Pour 41% des sondés, trop peu d'ophtalmologues exercent dans le canton de Berne (cf. graphique 4). Cependant, la situation est définie de manière tout à fait différente selon le lieu de pratique. En effet, 58% des praticiens de l'agglomération bernoise trouvent l'offre de service d'ophtalmologie



Graphique 2: situation des services de pédiatrie.

sur la base de 598 réponses. Le nombre de pédiatres n'est pas suffisant, même dans les zones urbaines de Berne et de Bienne.

Situation des services	Chirurgie générale		
	Total	F	H
Femmes / Hommes			
Total	606 100%	147 24%	455 75%
excédentaire ●	89 15%	18 12%	70 15%
suffisant ●	424 70%	101 69%	321 71%
insuffisant ●	39 6%	7 5%	32 7%
pas d'avis	54 9%	21 14%	32 7%

Tableau 2 Choix des spécialités

suffisante. Les différences entre la ville et la campagne se remarquent également dans les domaines de la dermatologie, de la neurologie et de la gynécologie, qui sont plutôt mal représentés dans les campagnes.

De sombres prévisions

Même dans les plus récents sondages sur la situation des services médicaux, une tendance sur le long terme, déjà relevée dans les précédentes enquêtes, se confirme. Les domaines de spécialités telles que la médecine interne dans son ensemble et la pédi-

atrie, qui luttait déjà contre une sous-représentation en 2009, ont encore plus de difficultés à assurer les soins en 2013. Par ailleurs, toutes les spécialités attrayantes il y a cinq ans le sont toujours. Comme la situation des services ne s'aggrave que dans ces domaines de spécialité, la vague de départs en retraite anticipée se fait clairement sentir. En effet, 43% des praticiens du corps médical qui ont participé au sondage 2013 souhaitent fermer leur cabinet d'ici dix ans.

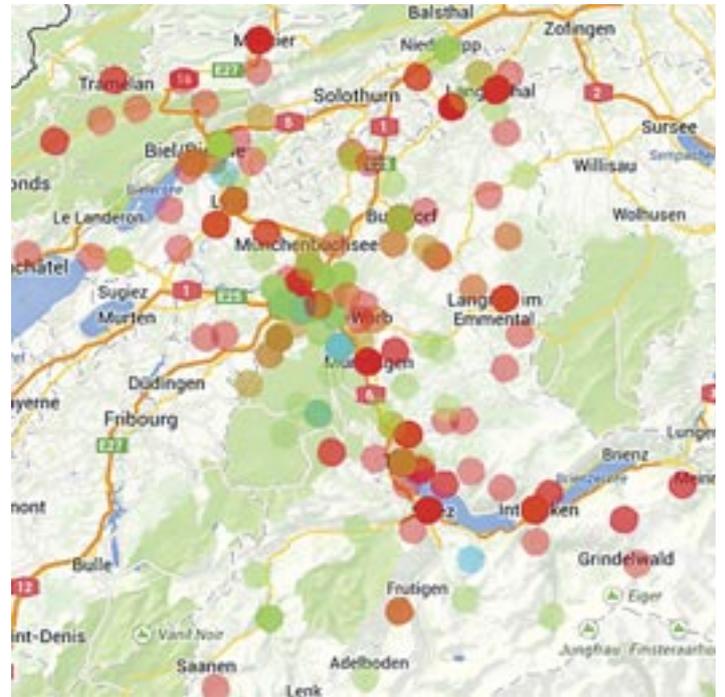
Questions

Si vous avez des questions, le secrétariat de la SMCB y répond volontiers (info@bekag.ch), tout comme Andreas Bieri, docteur en médecine et responsable de cette étude (andreas.bieri@haslipraxis.ch).



Graphique 3:
situation des services de chirurgie orthopédique.

sur la base de 599 réponses. 88% des sondés pensent que le nombre de chirurgiens orthopédiques est suffisant, voire excédentaire.



Graphique 4:
situation des services d'ophtalmologie

sur la base de 606 réponses. Pour 4 sondés sur 10 – venant essentiellement des agglomérations et des campagnes, trop peu d'ophtalmologues exercent dans le canton de Berne.

	Chirurgie orthopédique			Urologie			Cardiologie			Radiologie		
	Total	F	H	Total	F	H	Total	F	H	Total	F	H
	599	147	448	601	147	450	608	150	454	607	148	455
	100%	25%	75%	100%	24%	75%	100%	25%	75%	100%	24%	75%
	203	32	169	39	8	31	133	21	111	119	19	100
	34%	22%	38%	6%	5%	7%	22%	14%	24%	20%	13%	22%
	322	84	236	417	94	320	383	95	285	409	101	305
	54%	57%	53%	69%	64%	71%	63%	63%	63%	67%	68%	67%
	23	5	18	70	17	53	21	3	18	15	4	11
	4%	3%	4%	12%	12%	12%	3%	2%	4%	2%	3%	2%
	51	26	25	75	28	46	71	31	40	64	24	39
	9%	18%	6%	12%	19%	10%	12%	21%	9%	11%	16%	9%

Explication: les points sur la carte signalent les lieux de pratique, c'est-à-dire les lieux de travail des participants au sondage.